

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19883 - 76ÈME ANNÉE

Solidarité entre les peuples

Le PCR salue le 21e Congrès du KKE



Le Parti Communiste Grec tient en ce moment son 21e Congrès. Dans ce contexte particulier, une centaine de partis et organisations ont adressé des messages de félicitations aux congressistes. Nous publions ci-dessous le texte de La Réunion que l'on peut d'ailleurs retrouver sur le site officiel du Congrès.

« Le Parti communiste Réunionnais salue les participants et la direction du 21e Congrès du KKE. Il vous souhaite pleins succès dans vos réflexions et résolutions qui visent, en particulier, de regrouper le mouvement ouvrier et construire l'Alliance sociale de la classe ouvrière avec les tra-

vailleurs indépendants urbains et ruraux.

C'est un véritable défi de pouvoir tenir un Congrès dans les conditions sanitaires actuelles. Mais, c'est une nécessité lorsque les travailleurs et les masses populaires, qui paient la plus lourde conséquence, ont besoin de comprendre la situation complexe. Vous en avez vu d'autres le long de votre histoire politique pour pouvoir garder vivant un parti communiste centenaire.

Signe des temps, nous avons un stade qui porte le nom de Lambrakis, un de vos députés les plus populaires, assassinés en 1963. Il était âgé de 51 ans ; rendre service

et faire de bien pour la population était subversif aux yeux de ses commanditaires. Ce fut un assassinat politique et un crime d'Etat. Il nous serait agréable de garder en éveil la conscience internationaliste en commémorant le 60e anniversaire de cet événement. Fondé en 1959, le PCR n'avait que 4 ans à cette époque.

Nous souhaitons bon travail à tous les délégués et encore de belles années au KKE et à ses dirigeants.

Ary Yée-Chong-Tchi-Kan,

ary.yctk@gmail.com

Secrétaire aux Affaires Internationales. »

Mobilisation contre une triple stigmatisation : test positif à la COVID-19, statut VIH positif et le fait d'être réfugié

COVID-19 : Les migrants vivant avec le VIH doivent avoir accès aux vaccins

Les migrants, les réfugiés, les déplacés internes ainsi que les populations mobiles et touchées par la crise qui vivent avec le VIH doivent avoir un accès équitable aux vaccins COVID-19, ont déclaré le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA) et l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

Les personnes en déplacement sont souvent plus vulnérables aux maladies, notamment le COVID-19 et le VIH. De plus, les personnes vivant avec et/ou affectées par le VIH et les migrants connaissent souvent des inégalités importantes. Ils sont fréquemment confrontés à des risques pour la santé en raison de processus de migration parfois périlleux, de conditions de vie inférieures aux normes, de conditions de travail dangereuses, ainsi que du manque général d'informations, de la stigmatisation, de la discrimination et de l'isolement. Les migrants et les personnes déplacées sont également confrontés à un grand nombre d'obstacles administratifs, financiers, géographiques, sociaux et culturels pour accéder aux soins de santé avec régularité ou continuité des soins au-delà des frontières – y compris l'accès au traitement du VIH.

Triple stigmatisation

Pendant la pandémie, sur fond de xénophobie et de discrimination croissantes, certains migrants

vivant avec le VIH se sont retrouvés face à une triple stigmatisation liée (1) au test positif pour COVID-19, (2) au statut VIH positif et (3) au fait d'être un migrant, ce qui a aussi souvent eu de graves conséquences négatives sur leur santé mentale. Pour de nombreux migrants et personnes déplacées vivant avec le VIH et d'autres maladies auto-immunes, ou risquant de contracter le VIH, l'exposition au risque a augmenté tandis que la disponibilité des services liés au VIH diminuait.

« Pour mettre fin aux inégalités et mettre la riposte mondiale au VIH sur la bonne voie pour atteindre l'objectif 2030 de mettre fin au SIDA en tant que menace pour la santé publique, nous devons agir immédiatement pour réduire les inégalités vécues par les migrants et les populations mobiles. Cela inclut un accès complet aux services de prévention et de traitement du VIH et aux vaccins contre le COVID-19 », a déclaré Winnie Byanyima, directrice exécutive de l'ONUSIDA avant la 48e réunion du Conseil de coordination du programme de l'ONUSIDA qui se tiendra la semaine prochaine à Genève, en Suisse. Un rapport d'étape sur les services liés au VIH pour les populations migrantes et mobiles ainsi que les réfugiés et les populations touchées par les crises sera présenté lors de la réunion.

« Tant la riposte mondiale au SIDA que la riposte au COVID-19 laissent des millions de personnes derrière, y compris de nombreux migrants et personnes déplacées de force », a déclaré le directeur général de l'OIM, António Vitorino. « Nous avons vu que négliger les besoins de santé des

groupes marginalisés peut être dévastateur pour les communautés. Ensemble, tous les pays devraient s'engager à ne pas laisser cela se reproduire. »

Engagement de la communauté internationale

Le 8 juin, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté la Déclaration politique de 2021 sur le VIH et le SIDA, qui mentionne spécifiquement les migrants, les réfugiés et les personnes déplacées à l'intérieur du pays, et engage les gouvernements à garantir que « 95 pour cent des personnes vivant avec, à risque et affectées par le VIH sont protégés contre les pandémies, y compris le COVID-19. Pour atténuer et traiter le COVID-19 et le VIH, le maintien de normes élevées de soins de santé et de protection, ainsi que le partage d'informations diffusées et accessibles sont essentiels.

Un « état d'esprit colonial » dénoncé au plus haut niveau mondial

Manque de vaccins pour les pays à faible revenu : la communauté mondiale est « en train d'échouer »

Plusieurs responsables de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont dénoncé vendredi le « paternalisme » de certains pays plus riches concernant la distribution des vaccins, mettant en avant un manque de vaccins plutôt qu'un manque de préparation dans les pays à revenu plus bas, tandis que le directeur général de l'OMS a averti que la communauté mondiale était « en train d'échouer ».

Une question d'un journaliste sur la façon dont les pays à faible revenu pourraient administrer « des centaines de millions » de doses a suscité des réactions passionnées parmi les responsables de l'OMS lors d'une conférence de presse hier à Genève.

Bruce Aylward, conseiller principal du directeur général de l'OMS, a souligné que de nombreux pays à faible revenu « ont

des décennies d'expérience dans la conduite de campagnes de masse » dans le domaine de la vaccination. Mais il a ajouté dans le même temps que le manque de vaccins était un défi plus important, soulignant que le dispositif COVAX, l'initiative internationale de vaccination contre la COVID-19 dirigée par l'OMS, a eu « zéro dose de vaccin AstraZeneca » et « zéro dose de vaccin Johnson & Johnson » ce mois-ci.

« Etat d'esprit colonial »

Michael Ryan, directeur exécutif du Programme d'urgence sanitaire de l'OMS, a noté que « de nombreux pays du Sud sont bien meilleurs que les pays du Nord pour assurer la vaccination de masse de leur population ».

Selon M. Ryan, l'attitude des pays qui refusent de partager les

vaccins de peur que les pays à faible revenu ne les gaspillent témoignent d'un « paternalisme » et d'un « état d'esprit colonial ».

« Cette attitude doit appartenir au passé », a de son côté déclaré le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus.

« La différence est entre les nantis et les démunis, et ce qui expose maintenant complètement l'injustice de notre monde. L'injustice, l'inégalité », a-t-il indiqué.

« Le monde en tant que communauté internationale est en train d'échouer. En tant que communauté mondiale, nous échouons », a-t-il conclu.

« La différence est entre les nantis et les démunis, et ce qui expose maintenant complètement l'injustice de notre monde. L'injustice, l'inégalité »

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

In zistoir pou rakonte dsu galé

« Moush sharbon : kossa l'ariv aou don ? » - promyé morsso

Zot i koné moush sharbon mwin lé sir ; zot i koné so léspèss gro moush noir I vroume partou dann zardin – Robert Gauvin in gran zami la lang kréol la Rényon i parl anou d'inn ké li la bien konu. Lire ziska la fin lo dèrnyé morsso, lir sa pou zot, pou zote zanfàn é pou zote pti zanfàn, zot va oir sa i vo la pène. Oté moush sharbon ! Alé alon ékoute in kou Robert.

Moin t'apo pouss la porte mon baropou rante dan la kour, léspri trankil, lèrk toudinkou in zéklèr noir, in bonbe volante la déboul sü moin, la tourn troi tour koté mon tête, la ronf dann mon zorèye. Moin la pa rode ki ki pèrde, ki ki guingn, moin la kour karté pou sov dan la kaze. Mon min té déjà sü tak la porte, oilapa k'lo bébète i arvol sü moin konmsi lü té i vè fini sanm mon rass... !

Moin sé d'tak vitman la porte vitré dèryèr moin avan ton m vantr anlèr sü lo sofa : té i fo in bon koupe de tan èk troi ronm aranbé pou moin niabou ropzan mon réspirassion, pou k'la tranblade i arète, pou k'le kër i artrouv sonplass. Pars bébète-la, toute kréol i koné alü : plü vilin ke sa la poin, plü mové ke sa ou i pè rodé, plü danjéré la pa nkor trouvé. Sa i anveu d'moune konm zaimo : na poin in shanté i di konmsa : « Oté, moush sharbon, toué la pike la tête mon dindon » ? Oui, alü mèm, alü mèm i porte lo nom moush sharbon.

Son nom i di aou bien koman lü lé. ; Lü lé koulèr sharbon, koulèr lo diab, koulèr la mor... Lü lé noir avèk konm in pti roflé blè-mov sü son zèl. Sa mèm koulèr son drapo ! Sü son kor néna i n kok dur vèye pa koman, dizon i n larmür ! Épisa néna in larguion !

Èk sa lu na toute sak i fo pou bataye. Lü lé paré pou fonssé, par épou ataképaré pou piké. Son plü pire ké sak la mère guèpe, plü pire ké sak moush a myèl ! I paré kan li pike aou, ou i obmiye ziska lo jour oute néssans.. Si té rienk sa ankòr ! Kank dann fèsho l'aprè-midi, somèye i pèz aou, ou i antande dann out domi-somèyein ronfleman. Non va, la pa ou sa, Sa moush sharbon-mèm apou inspèke lo boi sou l'ovan - tèlman son zèli tourbiyone vitman lü vol san boujé. Lü sava pa ni dovan ni déyèr ; ni an-o, ni an-ba. Lü rèste sùr plass anlèr dann vide. Epila, toudinkou, lü désside komanssé, lü pass la promyére, lü atake lo boi. Son « vou-vou – vou » i dovien plüzanplü for i rante dann oute trou d'zorèye, i rézone dann oute tête, i arsorte par l'ote koté. Bébète-la i fougogne mèm dossou l'ovan parèye vibrokin a motère... Lü fouye dann boi pou ponde son zèf. Talèr lé riskab oute kaz i arsanm fromaj déor plin lo trou. Sé pa si kaz-la v'arète doboute talèr kan siklone v'arivé ?...

« Vou-vou-vou ! ». vi fé konmsi lé ou la pa bien antannn. Ou i fé konmsi ké ou téi dor. Ou i rèst zié fèrmé pou pa pèrde somèye. Mé pa moiyn shapé, son vouvou lé la, i kontinyé mèm.alorss ou i maj kossa i fo fé pou fini sanm lo rass se modi zaimo, pou protèz out zanfàn : i fo ou i shass alü, i fo ou i dégome alü, i fo ou i kine alü.

In zistoir Robert Gauvin-zistoir pou rakonte dsi galé..

Promyé morsso lé fini-dézyème morsso va vni samdi proshin.

Justin